

Toujours descendant le Corso, je visitai S. Marcel, où répand ses grâces la *Madonna della grazia*.

De là, après être arrêté à *S. Maria in via lata*, qui se trouve presque en face, je me rendis à S. Marc un peu plus loin que la place de Venise, où brillent au milieu des armes de la célèbre république, maîtresse et reine de l'Adriatique, les colonnes de jaspe, de porphyre et de coralline.

Mais le clou de ma journée a été ma visite à *Sta-Maria in via lata*, que je viens de mentionner. Si vous ne lisez pas les descriptions, que je vous envoie sur feuilles détachées (ce pourquoi je ne vous ferais pas de reproche, vu leur longueur, et quelquefois leur sécheresse) je vous engage à lire celle-ci, et vous comprendrez quelles émotions de respect et de vénération on doit éprouver dans ces lieux qu'ont habités S. Pierre, S. Luc, S. Timothé, S. Marc et surtout S. Paul. Je descendis dans ces appartements maintenant sombres et sévères, où l'apôtre des gentils écrivit tant de belles lettres aux diverses églises. Toutes les inscriptions me parlaient de son éloquence et de son zèle. Je m'y assis, et j'écoutais au fond de mon âme, l'écho lointain de sa prédication. Je repassais dans ma mémoire l'épître de la messe de ce matin, qui est de lui, et où il est dit : *Haec est voluntas Dei, sanctificatio vestra*. C'est la volonté de Dieu, que vous vous sanctifiez. Ici, il écrivit aux Hébreux, aux Colossiens, aux Ephésiens, aux Philippiciens, à Philémon et à Timothé, son disciple. De retour à la maison, je pris les épîtres de S. Paul. Je ne pouvais les lire toutes, je lus la seconde à Timothée, me figurant, que j'étais ce disciple lui-même, et que le grand apôtre s'adressait à moi. Comme un flambeau illuminait ces pages ; jamais je n'avais compris, je n'avais goûté aussi bien ces conseils inspirés. " Evite, dit-il, les questions folles et sans raison, sachant qu'elles engendrent les disputes. Un serviteur de Dieu ne doit pas être contentieux, mais plein de mansuétude pour tous, doux et patient. "... Il termine en disant : " Reçois les saluts d'Eubulus, de Pudens, de Lin, de Claudia et de tous les frères. ". St-Lin a été non-seulement le successeur de S. Pierre, mais encore l'ami et le